

409. Douvres, Dimanche 21 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours autobiographique](#), [Discours du for intérieur](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-06-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je débarque dans ce moment après une traversée assez bonne. Je suis restée quatre heures comme une mort, mais me voici, me voici et demain à Londres !
Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 491/179

Information générales

Langue Français

Cote 1117, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 409. Douvres, dimanche 21 juin 1840

6 heures du soir

Je débarque dans ce moment après une traversée assez bonne. Je suis restée quatre heures comme une morte ; mais me voici, me voici et demain à Londres ! J'espère que j'y serai entre quatre et cinq heures. Je demeure à Dover street 36. C'est ici que je l'apprends. La seule rue de Londres que je fuis à cause de mes souvenirs, c'est là où l'on m'arrête un logement ! Vous ne savez pas ce que cela me fait éprouver. Je changerai mais il faut commencer par y descendre parce qu'il me faut bien un gîte. Ah ! L'Angleterre est triste pour moi, par ce côté-là ! Mais je veux penser à ce qui réjuit mon cœur et non à ce qui l'attriste. Envoyez à 4 heures, un de vos gens savoir si je suis arrivée ; car je n'aurai personne à vous envoyer. Je ne sais pas où c'est cette maison, et moi Je n'ai qu'un courrier. Adieu. Adieu. Il faut que je mange et que je me repose. Adieu pour la dernière fois de cette pauvre façon. Adieu !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 409. Douvres, Dimanche 21 juin 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/421>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 21 juin 1840

Heure6 heures du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDouvres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

100

209. *Étienne Driant - 16 juil.
1840. 6 ans,
dix.*

Le 16 juillet, dans ce moment
dans lequel il est difficile
de dire quelle force nous
avons dans nos armes, dans
nos amis, et dans nos amis
étrangers, il fut décidé à Londres
que si l'Assemblée de l'Amé-
rique du Sud devait voter la
proclamation à "Buenos Ayres" le
vendredi 1^{er} juillet 1840, l'empereur
du Brésil devait faire faire
à l'Assemblée de l'Amérique du Sud
l'appréciation de la situation
politique de l'Amérique du Sud
et donner l'avis de son
opinion sur la déclaration
proclamée à "Buenos Ayres".

veut faire comment
de y demander pour qu'il
ne fût pas en fâche. Ah je
l'ay faites toutes ces fois
que je passe en coté le
laissez faire pour que
nous soyons en contact
avec un peu d'attente
au sujet de la chose
que nous n'aurons pas
encore de succès dans
les deux dernières
quatre ou cinq fois, mais
je n'en ai pas faites.
Adieu, adieu, et tant que je
mangerai pour faire un repas
qui pour la dernière fois de

